

## Religion comparée

### Production intellectuelle 2, UNITÉ II



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union

The European Commission support for the production of this publication does not constitute an endorsement of the contents which reflects the views only of the authors, and the Commission cannot be held responsible for any use which may be made of the information contained therein.

Version No.	Auteur, institution	Date/dernière mise à jour
1	<i>Mette Horstmann Nøddeskou, University of Southern Denmark</i>	<i>November 11<sup>th</sup> 2018</i>

# RELIGION COMPAREE

## 1.1. Concepts et classifications

D'un côté, les religions sont très différentes les unes des autres. Chacune d'entre elles est née, s'est développée et s'est formée dans un contexte historique particulier (et donc aussi social, politique et économique). D'autre part, il existe des caractéristiques récurrentes, transculturelles et interhistoriques qui peuvent être détectées lorsque les religions passées et présentes sont comparées. L'étude systématique et comparative de ces caractéristiques est parfois appelée «phénoménologie de la religion». Ici, cependant, nous l'appelons «religion comparée» afin d'éviter que les lecteurs la confondent avec une sorte de «phénoménologie de la religion» existentialiste ou théologique. Certains des concepts importants et la classification sont mentionnés ici:

### 1.1.1. Mythes

Les mythes constituent une classe de récits pouvant être exprimés oralement, par écrit, par des images ou par des rituels. Les récits que nous appelons mythes parlent très souvent du début du monde et de tout ce qui le concerne. Le mythe est à la base de la société habitée par les êtres humains qui le racontent. De cette façon, il relie le temps le plus ancien (chaos) et le présent (cosmos).

Il existe différents types de mythes, mais un facteur commun à tous est qu'ils expliquent comment quelque chose est né et comment il a obtenu son statut et ses caractéristiques particuliers. Les quatre principaux types de mythes sont «cosmogonique», «théogonique», «anthropogonique» et «eschatologique».

Informations complémentaires : [Les mythes](#)

### 1.1.2. Rituels

Les rituels constituent une classe d'actions pouvant être combinées, par exemple, en un type de culte régulier et répété, ou une classe d'actions effectuées individuellement. Un rituel est un acte visant à changer ou à maintenir quelque chose, non pas par une intervention réelle, mais uniquement par le biais de ce qu'il dit, représente ou symbolise.

Un rituel religieux fait souvent référence à des aspects et notions importants de la religion à laquelle ils se rapportent. Il existe différents types de rituels, par exemple: «rituels saisonniers», «rituels de fête», «rituels de crise» et «rites de passage et d'initiation». Ce dernier sujet constituait un domaine d'intérêt particulier pour l'ethnographe français Arnold van Gennep (1873-1957). Il a affirmé qu'un «processus rituel» pouvait être divisé en trois phases: la phase de séparation, la phase liminale et la phase d'incorporation.

*Musulmans priant dans une mosquée au  
Bangladesh*

More information on:

- [Concepts et classifications](#)
- [Le processus rituel](#)
- [Le sacrifice comme rituel](#)



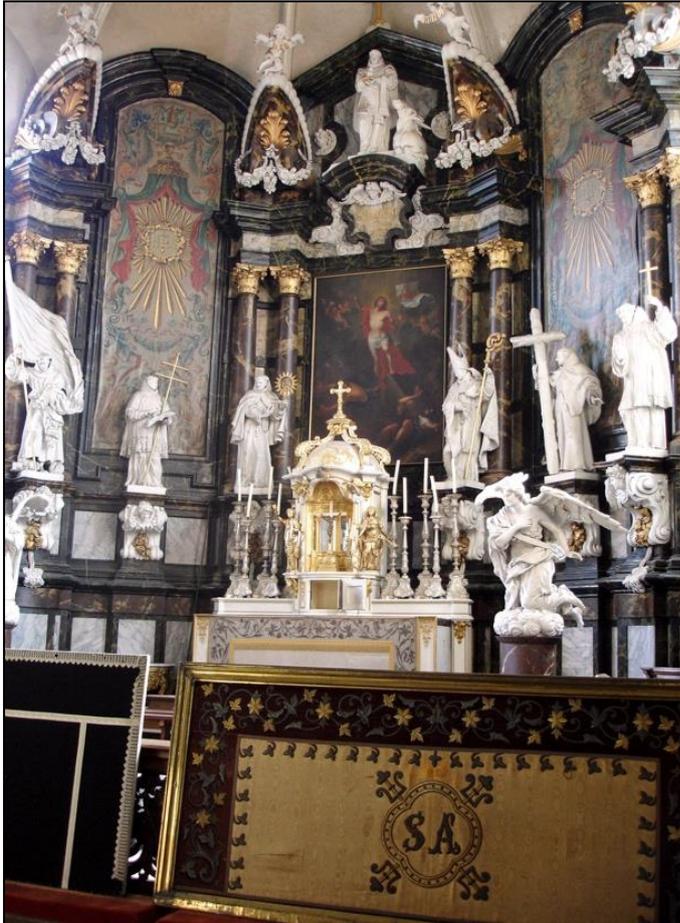
### **1.1.3. Lieux et édifices sacrés ou religieux**

Cette catégorie peut également être appelée «lieux de culte» car ils sont principalement utilisés pour effectuer des rituels collectifs et des cultes communs à intervalles réguliers. Les fidèles les perçoivent comme et / ou les transforment (via des rituels, par exemple) en lieux saints ou sacrés..

### **1.1.4. Le Sacré**

En principe, il n'y a pas de limite à ce qui peut être considéré et traité comme "sacré" dans les religions du monde, passées et présentes: les phénomènes naturels, certains êtres humains, certaines activités humaines, certains temps, lieux et écrits peuvent tous être perçus comme "sacré" et ainsi obtenir un statut particulier par rapport à ce qui n'est pas sacré, c'est-à-dire le "profane".

La phénoménologie classique de la religion considèrerait le «sacré» comme la base de toute religion, mais tout comme la «religion», le «sacré» ne doit pas son existence à elle-même, pour ainsi dire. Quelqu'un voit quelque chose de sacré ou en fait quelque chose de sacré, donc un objet de respect et une source d'autorité..



Hoogaltar Kapel from the Netherlands

En ouvrant [ce lien](#), une page apparaît où les formulations théoriques illustrées ici (Mythe, Sacrifice, Le processus rituel) sont accompagnées d'exemples concrets issus des différentes traditions religieuses, avec des liens vers les sections correspondantes des différents modules numériques. Cliquez sur «Religion comparée» et choisissez une catégorie. Appuyez sur 'Pour les enseignants' ou 'Questions de réflexion' pour obtenir des commentaires, des questions et des tâches plus didactiques à l'intention des élèves.